



CONDITIONS

ABONNEMENT.

UN AN..... \$1.00
 SIX MOIS..... 0.50
 UN NUMERO..... 1c.
 Tout est payable d'avance.

Le Grognard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois. 20 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'il nous fera parvenir. Les frais de port sont à la charge de l'Étranger.

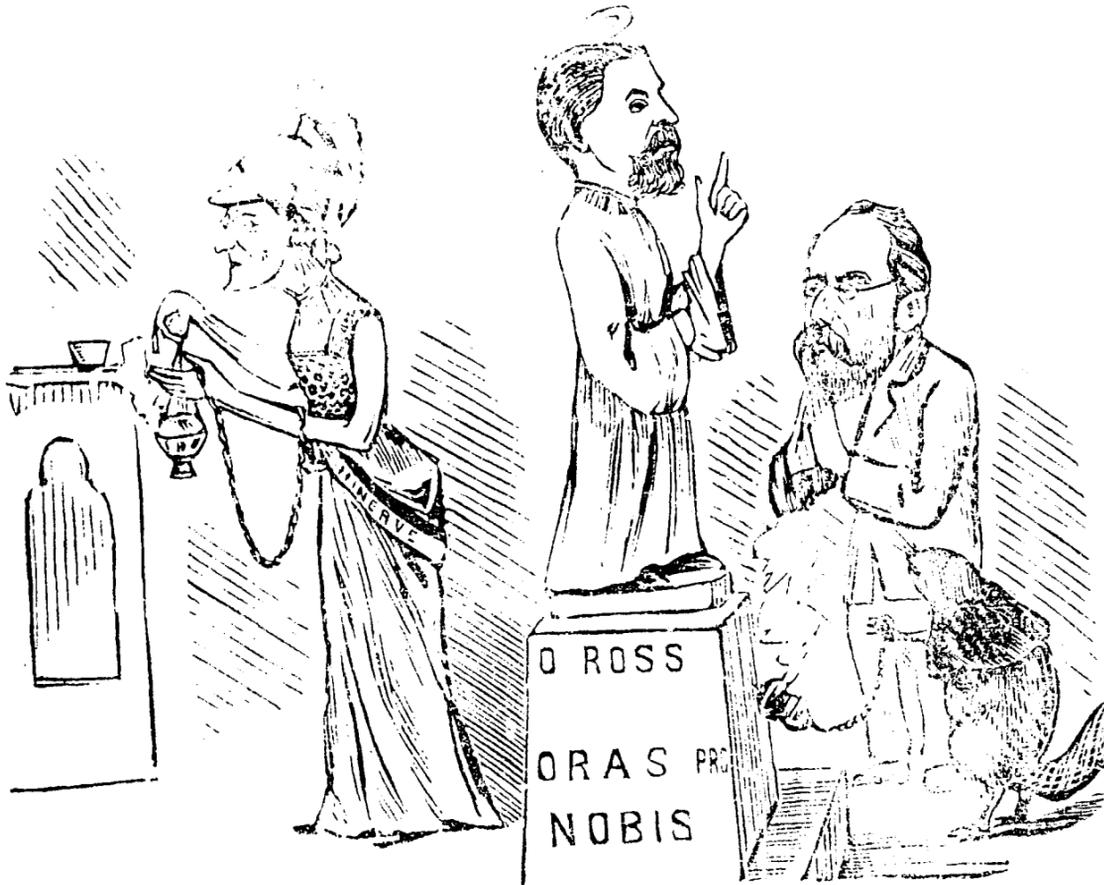
H. BERTHELOT
 Bureau : 25 Rue St Gabriel
 Boite 2144 P. O. Montréal.

Feuilleton du Grognard

SCENES DE LA VIE DE BOHEME

(Suite.)
IV

— Trente sous bien employés font beaucoup d'effet, répondit Marcel. — Ce douze cents hommes, Bonaparte fit rendre les armes à dix mille archiens. L'adresse égale le nombre. Je m'en vais changer l'écu de Prusse chez le père Médicis. — A-t-il pas encore quelque chose à vendre ici ? Tiens, au fait, si j'emporte le moulage du tibia de Jacob, le tambour-major russe, ça va-t-il mieux. — Emporte le tibia. Mais c'est décevant, il ne va pas rester un seul instant ici. — Pendant l'absence de Marcel, Rodolphe, bien décidé à donner la soirée de même, alla trouver son ami Colline, le philosophe hyperphysique qui habitait à deux pas de chez lui. — Je viens te prier, lui dit-il, de me rendre un service. En ma qualité de maître de maison, il faut absolument que j'aie un habit noir, et tu m'en as pas... prouve-moi le tien. — Mais, dit Colline en hésitant, en qualité d'invité, j'ai besoin de l'habit noir aussi, moi. — Et toi permets de venir en redingote, n'ai-je jamais eu de redingote, sais-tu bien.



LE SAINT DU JOUR

Le grand Vicaire et les petits Manteaux l'invoquent avec ferveur : O Ross tu prias pour nous. O Ras pro nobis. La Minerve se dit : Soyons prudente. Je ne mettrai pas d'eneens dans mon bec noir. je brûlerai seulement de l'arcanon.

— Eh bien, écoute, ça peut s'arranger autrement. Au besoin, tu pourrais ne pas venir à ma soirée, et me prêter ton habit noir. — Tout ça, c'est désagréable; puisque je suis sur un programme, je ne peux pas manquer. — Il y a bien d'autres choses qui manqueraient, dit Rodolphe. Prête-moi ton habit noir et si tu veux venir, viens comme tu voudras... en bras de chemise... tu passeras pour un fidèle domestique. — Oh! non, dit Colline en rougissant. Je mettrai mon paletot noir et tout. Mais enfin, c'est bien désagréable tout ça. Et comme il aperçut Rodolphe qui s'était déjà emparé du fameux habit noir, il lui cria : — Mais attends donc... Il y a quelques petites choses dedans. L'habit de Colline méritait une mention. D'abord cet habit était complètement bleu, et c'était par habitude que Colline disait mon habit noir. Et comme il était alors le seul de la bande possédant un habit, ses amis avaient également la coutume de le dire en parlant du vêtement officiel du philosophe : l'habit noir de Colline. En outre, ce vêtement célèbre avait une forme particulière, la plus bizarre qu'on pût voir : les basques très-longues, attachées à une taille très-courte, possédaient deux poches véritables gonflées, dans lesquelles Colline avait l'habitude de loger une trentaine de volumes qu'il portait éternellement sur lui, ce qui faisait dire à ses amis que pendant les vacances des bibliothèques, les savants et les hommes de lettres pouvaient aller chercher des renseignements dans les basques de l'habit de Colline. bibliothèque toujours ouverte aux lecteurs. Ce jour-là, par extraordinaire, l'habit de Colline ne contenait qu'un

vo une in-quarto de Bayle, un traité des facultés hyperphysiques en trois volumes, un tome de Condillac deux volumes de Swedenborg et l'Essai sur l'homme de Pope. Quand il eut débarrassé son habit-bibliothèque il permit à Rodolphe de s'en vêtir. — Tiens, dit celui-ci, la poche gauche est encore bien lourde; tu as laissé quelque chose. — Ah! dit Colline, c'est vrai; j'ai oublié de vider la poche aux langues étrangères. Et il en retira deux grammaires arabes, un dictionnaire malais et un *Parfait bouvier* en chinois, sa lecture favorite. Quand Rodolphe retourna chez lui, il trouva Marcel qui jouait au palet avec des pièces de cinq francs, au nombre de trois. Au premier moment, Rodolphe repoussa la main que lui tendait son ami, il croyait à un crime. — Dépêchons-nous, dépêchons-nous

dit Marcel... Nous avons les quinze francs demandés... Voici comment : J'ai rencontré un antiquaire chez Médicis. Quand il a vu ma pièce, il a failli se trouver mal : c'était la seule qui manquait son médaillon. Il a envoyé dans tous les pays pour combler cette lacune, et il avait perdu tout espoir. Aussi, quand il a eu bien examiné mon écu de Charlemagne, il n'a pas hésité un seul moment à m'offrir cinq francs. Médicis m'a poussé du coude, son regard a complété le reste. Il voulait dire. Partagnons le bénéfice de la vente et je surenchéris; nous avons monté jusqu'à trente francs. J'en ai donné quinze au juif, et voilà le reste. Maintenant nos invités peuvent venir, nous sommes en mesure de leur donner des éblouissements. Tiens tu as un habit noir, toi? — Oui, dit Rodolphe, l'habit de Colline. Et comme il fouillait dans la poche pour prendre son mouchoir, Rodolphe fit tomber un petit volume de manchou, oublié dans la poche aux littératures étrangères. Sur-le-champ les deux amis précédèrent aux préparatifs. On rangea l'atelier; on fit du feu dans le poêle; un châssis de toile, garni de bougies, fut suspendu au plafond en guise de lustre, un bureau fut placé au milieu de l'atelier pour servir de tribune aux orateurs; on plaça devant l'unique fauteuil, qui devait être occupé par le critique influent, et on disposa sur une table tous les volumes : romans, poèmes, feuilleton dont les auteurs devaient honorer la soirée de leur présence. Afin d'éviter toute collision entre les différents corps de gens de lettres, l'atelier avait été, en outre, disposé en quatre compartiments, à l'entrée de chacun desquels, sur quatre édicules fabriqués en toute hâte, on lisait : CÔTÉ DES POÈTES. ROMANTIQUES. CÔTÉ DES PROSAIQUES. CLASSIQUES. Les dames devaient occuper l'espace pratiqué au centre. — Ah ça! mais, ça manque de chaises, dit Rodolphe. — Oh! fit Marcel, il y en a plusieurs sur le carré qui sont accrochées le long du mur. Si nous les cueillons